

## Lundi 22 mars 2021 / Groupe de travail N°3

Présents : Vanessa Audéon La Grande Ourse, Cécile Lavoisier-Mouillac La Salicorne et le rhinocéros, Bernadette de Labarthe La Procure, Isabelle Lemerrier autres rivages, Corinne Delalandre-Turpin Ziegler, Sophie Fauché N2L, Marion Cazy N2L

### **10h15 à 11h : Présentation par Corinne Delalandre pour les transports Ziegler, du métier de transporteur (contraintes, spécificités), des problématiques liées à l'écologie pour le transport et des solutions imaginées.**

Directrice régionale des ventes pour Ziegler Grand Ouest. La famille Ziegler est à la tête de l'entreprise, dont le siège social est en Belgique. Groupe européen.

Travaille avec Sophie Salmon à la Clil (Commission de livraison interprofessionnelle du livre). Les transporteurs sont des gros pollueurs, problématique qui essaie d'être contournée mais au regard des distances à parcourir en kilomètres il est difficile de trouver des parades en gaz ou avec de l'électrique avec une volumétrie suffisante.

Chez Ziegler Grand Ouest, 1 400 cartes grises (tracteurs, remorques et véhicules poids lourds 19T.) pour des véhicules Mercedes de type Euro5 et Euro6, dits les moins polluants. Tous les camions sont équipés d'ordinateurs de bord, [Fleetboard](#) pour accompagner le chauffeur sur l'éco-conduite. L'entreprise met en place un suivi, des challenges, des récompenses pour ceux qui sont les plus écoresponsables.

Groupement des envois au maximum. Il existe une ligne longue Paris (Prisme)-Rennes, pour laquelle le groupage (camion rempli) est favorisé. Il y a donc une ligne quotidienne et si besoin de plus, la question se pose en quantité afin de savoir s'il n'est pas plus judicieux d'attendre le lendemain pour la traction. Une fois à Rennes de nouvelles tractions vers des plateformes livreuses en Bretagne et en Normandie (ex : Bayeux) avec cette fois-ci des biens venants d'autres secteurs d'activité pour éviter le transport quasi à vide.

Puis départ de la plateforme livreuse vers le libraire avec du fret de toutes catégories.

Sur certaines grosses agglomérations, livraison par des camions électriques, gaz. Par contre, pas encore dans cette typologie pour des destinations comme Huisnes-sur-Mer.

Le sujet est d'actualité mais est problématique, notamment en Bretagne (limite d'autonomie). Réflexion pour travailler avec [Urby](#), spécialiste du centre-ville. Mais il va falloir agir car les politiques d'accès au centre-ville deviennent de plus en plus centrées autour de l'écologie.

Dans les agences, il y a un travail sur la consommation d'électricité. Toutes les plateformes seront bientôt à 100 % équipées en led.

Tri des déchets et compactage des cartons, bois (palettes) en envoi directement vers les plateformes spécialisées.

Les signatures électroniques de réception des colis visent à réduire les bons papier.

Les constructions de nouvelles plateformes (Nantes par ex., La Ferté-Bernard) prennent en compte la partie écologique : isolation, mode de chauffage, etc.

Le frein peut être le coût de tous ces investissements. L'amortissement d'un véhicule électrique coûte 50 % plus cher.

Enfin au niveau du groupe, il y a une politique RSE plus large.

### **11h à 11h15 : Questions/réponses avec Corinne Delalandre**

**Sophie** : y a-t-il une communication autour de ces démarches ?

**Corinne** : oui avec le site internet et LinkedIn. À chaque renouvellement de contrat ou chaque appel d'offres il y a une partie sur les engagements. Enfin, les clients peuvent connaître leur consommation en CO<sup>2</sup> pour les transports propres à leur commerce.

**Vanessa** : livré par Hepner. Lors du contrat avec Prisme n'a eu le choix qu'entre deux transporteurs parmi lesquels il n'y avait pas Ziegler.

**Corinne** : Pour l'instant Ziegler n'est pas sur le 27, ni sur le 76, mais c'est une demande qui est en train d'être faite. Car il existe déjà chaque soir un plan de transport entre Rennes et Rouen.

**Cécile** : les cartons arrivent à Rennes puis partent à Bayeux pour être livrés à Huisnes. Or la librairie est près du 35. Ça fait beaucoup de transport supplémentaire.

**Corinne** : Chez Ziegler on fonctionne au code postal. C'est normal, même si cela ne paraît pas économique. On met dans la traction les cartons vers Bayeux puis livraison par camion. C'est une question de massification des colis qui permet aussi de ne pas mettre de nouveaux camions sur la route.

**Marion** : il n'est pas imaginable de faire des étapes de livraisons ?

**Corinne** : Sur des zones courtes, ce serait possible. Sinon, non, car il faut prendre en compte les temps de repos des chauffeurs. Les tractions vont d'un point A à un point B. Il y a ensuite la livraison.

**Marion** : avez-vous des exemples concernant les RSE ?

**Corinne** : non, pas d'exemples concrets comme ça, mais je peux regarder les réglementations européennes. De plus avec la crise sanitaire, nous gérons le quotidien.

**Marion** : les cartons arrivent souvent à moitié vides. Est-ce que c'est vous qui êtes en charge du colisage ?

**Corinne** : non, c'est à voir avec la plateforme Prisme.

**Marion** : est-ce qu'il y a un poste dédié ?

**Corinne** : au sein de Ziegler, il y a un directeur qualité qui a en charge la sûreté, la sécurité et l'environnement. Il travaille aussi sur la question des normes ISO.

**Marion** : il n'est pas possible aujourd'hui d'envisager des transports par rail ?

**Corinne** : en France, la politique de transport ne permet pas de transporter par train. Par contre Ziegler est le seul à faire du transport France-Chine par le rail (environ 5 jours). Quand on parle de rail, il y a les voyageurs et le fret. Il faudrait ouvrir les rails mais difficile de faire bouger la politique de la SNCF.

**Cécile** : la question du découpage par département s'entend et en même temps ça donne parfois des non sens, quand nous sommes juste de l'autre côté de la frontière.

**Bernadette** : est-ce que la présence de comptoirs en province pourrait être une solution ?

**Sophie** : la plupart des comptoirs sont à Paris, ceux en région ont fermé. Le transport ne se fait pas vers le libraire, c'est le libraire qui vient acheter les livres et repart avec. Les libraires de l'Eure passe par les comptoirs pour certains pour un souci principalement économique, même si ça nécessite du temps.

**11h15 à 12h : Comment inscrire davantage sa librairie sur son territoire (ville/village, communauté de commune, département, région) ? (choix des éditeurs, itinérance, rencontres d'auteurs, partenariat avec les bibliothèques, les manifestations littéraires, des structures de publics éloignés...)**

**La grande ourse : scic + librairie-café, possible de nous raconter ce que ça implique sur le territoire ?**

**Vanessa/La grande ourse** : le choix de la Scic était d'associer la Ville ou des élus. De fait, la ville de Dieppe est associée à la coopérative, ce qui a pu poser des problèmes au début, parce que cela rendait tout

trop politique. Maintenant, l'élu est plus pragmatique et il permet un vrai lien au territoire, par exemple avec les écoles.

Le café a aussi permis de travailler avec des fournisseurs locaux et bio. Pour le café et le chocolat on travaille avec le torrificateur de la ville. Les gâteaux sont achetés sur le marché.

Dans la coopérative, 22 associés, tous habitants de la ville de Dieppe. Petite coopérative, choix des associés.

**« Grâce au partenariat amical avec des commerçants locaux, faites-vous livrer près de chez vous à Varengeville, Pourville, St Aubin-sur-Scie ou St Martin-en-campagne ! » Vous pouvez nous raconter cette démarche ?**

**Vanessa/La grande ourse** : c'est la Galerne qui a lancé quelque chose de ce type. L'idée est de mettre en place des points relais pour que les clients n'aient pas à se déplacer jusqu'au centre-ville de Dieppe. On a cherché des commerces avec la même philosophie que nous et sur des secteurs où nous ne rentrions pas en concurrence avec d'autres librairies ou maisons de la presse. On travaille avec une boulangerie à Varengeville, une épicerie fine à St Martin-en-Campagne et une épicerie à Pourville et avec des producteurs locaux à Saint Aubin-sur-Scie.

Gestion tendue surtout à la fin d'année mais bons retours des commerçants qui veulent bien continuer. Les commerçants et les clients sont contents. On a rendu service à des clients mais on a aussi grâce à ça touché de nouveaux clients.

Les livraisons aux points relais sont pris en charge par les libraires et les associés sur des trajets courants.

**Est-ce que cette question de points relais vous semble intéressante à mettre en place ?**

**Cécile/La Salicorne** : pas encore de livraison en point relais. Utilisation de FB et Instagram pour se faire connaître et maintenant bouche à oreille, écoles, partenaires.... La librairie rayonne à 50 km alors cette idée de points relais est très intéressante. Va créer des liens avec des associations, des coopératives. Les choses se mettent en place tout doucement.

**Bernadette/La Procure** : dépôts à Yvetot dans l'église et à Valmont dans l'Abbaye, plus de dépôt à Dieppe. Les gens, grâce à la spécialisation de la librairie, viennent quand même d'assez loin pour se fournir en livres. Et propose parfois, si c'est sur son chemin, une livraison pour certains clients. Beaucoup de communication sur FB et de bouche à oreille.

**Vous êtes-vous déjà posé la question de l'itinérance de la librairie ?**

**Cécile/La Salicorne** : pas à la Salicorne car c'est un café mais j'ai beaucoup étudié la question. Pas envie de développer cela à cette période de la vie. Avant, elle aurait pu envisager une librairie/*tiny house* mobile qui aurait pu aller de village en village. Aujourd'hui souhaite faire venir les gens jusqu'à sa librairie.

**Bernadette/La Procure** : la question de l'itinérance s'est posée avec la fermeture du dépôt de Dieppe. Actuellement, est dans la transformation d'un camion pour aller à la rencontre des paroissiens, le dimanche matin. Il y aura un fort besoin de communication mais permet à ses clients de pouvoir accéder aux ouvrages. Il faut prendre en compte que ça ajoute un jour de travail supplémentaire.

**Vanessa/La grande ourse** : pas de projets d'itinérance. Mais se pose la question de l'animation et de la jauge dans la librairie, envie de développer les partenariats avec le Conservatoire, la Scène nationale, Atelier 13, etc. avec une table de livres pour délocaliser.

**Sophie/N2L** : pour l'itinérance, quelques librairies ont testé ou sont dans la réflexion de ça. Trouve que c'est intéressant mais il faut quand même se dire que le cœur du métier c'est la librairie, la majorité du CA doit se faire en librairie. L'itinérance a un coût mais peut permettre de toucher des publics qui n'iraient pas à la librairie. Cela nécessite un stock supplémentaire, des coûts en plus. Activité à part entière qui

vient s'ajouter à l'activité de la librairie. Va se développer. C'est bien aussi plutôt que d'amener le public, d'aller à sa rencontre. Mais attention quand on est seul.

#### **Partenariat avec des structures de la ville ? Programmation commune ?**

**Cécile/La Salicorne** : envie de travailler avec le Prieuré. Beaucoup de thématiques autour de l'environnement. Partenariat en train de se construire avec le festival des Pluies de juillet à Villedieu mais il y a déjà une Maison de la Presse donc veut pouvoir rentrer dans le fonctionnement sans faire d'ombre. A aussi eu des propositions pour aller à des salons mais pour de la vente, sans discussion sur la programmation, c'est moins intéressant.

Envisage une mutualisation avec 1001 pages à Avranches, notamment une manifestation commune Sud Manche et une programmation mutualisée.

**Vanessa/La grande ourse** : travaille de plus en plus avec la médiathèque mais pas forcément envie de participer à la programmation car très chronophage pour des ventes faibles. En ce moment, plutôt dans une logique de resserrement avec un choix des actions hors les murs pour être efficaces et rentables et ne pas multiplier les actions.

**Bernadette/La Procure** : travaille avec les diocèses pour du "hors les murs". De son initiative, rencontre avec des auteurs en partenariat avec la bibliothèque pour tous de Bihorel, le diocèse, etc.

**Sophie/N2L** : pour ce qui est des partenariats, c'est en effet plus des sollicitations pour une table de librairie avec une offre à la fin d'un spectacle, d'une rencontre. Rares sont les libraires qui participent pleinement à la programmation. Peut-être à Vernon ?

#### **Travail avec des personnes plus éloignées de la lecture ?**

**Vanessa/La grande ourse** : c'était un objectif fixé à l'ouverture de la librairie. On a réussi à monter une opération dans une ludothèque avec une opération maman/enfants, espace livre d'un côté et atelier dessin de l'autre. Un groupement d'associations nous a contacté pour la journée contre la misère pour proposer une valorisation de personnes qui écrivent des petits textes, pour des lectures à voix haute. La librairie est bien identifiée sur le territoire.

**Bernadette/La Procure** : non pas de partenariats de ce genre.

**Cécile/La Salicorne** : participation au Noël du Secours populaire de la Manche (ventes) mais souhait de développer autres choses, pourquoi pas des animations. Mais toute seule donc c'est aussi compliqué. Une association d'aide à la parentalité s'est formée, essaye de voir comment il est possible d'être partenaires.

**Sophie/N2L** : n'a pas connaissance de toutes les actions des libraires, vient souvent plus de demandes d'acteurs du territoire... Il ne faut pas oublier que le métier de libraire c'est avant tout un métier de commerçant, métier très chronophage. Quand on est seul, avoir de l'énergie supplémentaire c'est compliqué, de l'envie c'est sûre mais après il faut trouver le temps.

#### **Invitation d'auteurs ou d'éditeurs en région ?**

**Cécile/La Salicorne** : joli projet autour du Printemps des poètes avec un éditeur en région mais des auteurs parisiens, donc c'est tombé à l'eau avec la situation actuelle. Contact avec des auteurs régionaux (informés par des clients) de SF pour organiser des choses mais la crise ne favorise pas ces rencontres. Sélection d'éditeurs normands *via* le À paraître. Mais également en Bretagne car limitrophe.

**Vanessa/La grande ourse** : pas de positionnement mais même démarche que Cécile. Choix lié à la qualité de l'auteur et/ou de l'éditeur. Le *À paraître* est un outil de travail. Le local, de qualité, fonctionne bien, mais ce n'est pas parce que c'est local que ça va forcément fonctionner.

**Isabelle/Autres rivages** : travaille avec *Perluète* ou les outils numériques. Travail avec l'Écho des vagues et avec un historien auto édité. Peu de travail avec les bibliothèques, c'est très anecdotique. Travaille avec un Festival et avec le Festival d'Elles.

**Groupe de travail librairies n°4 : À organiser avant la journée du 20 mai : groupe mêlant libraires et bibliothécaires autour des marchés publics et de la coopération.**